

BOMBE AU COEUR

Scénario
Alexandre Auger
Eric K. Boulianne
Marc-Antoine Rioux
Rémi St-Michel

Réalisation
Rémi St-Michel

Production
Christian Larouche
Sébastien Létourneau

14 juin 2018

1

EXT. STATIONNEMENT DE BUILDING - JOUR

1

Le soleil brille sur un édifice industriel du centre-ville de Montréal. La caméra est au sol et une contre-plongée très prononcée nous permet de voir le haut de l'immeuble. Une silhouette de forme humaine est à peine visible, tout en haut.

Après un moment, au ralenti, la silhouette bascule vers le vide et tombe.

On réalise qu'il s'agit d'un pantin de taille humaine. Les bras et les jambes flottent dans le vent. La tête est lourde et tire tout le corps dans la chute.

2

EXT. STATIONNEMENT DE BUILDING - JOUR

2

Le pantin s'écrase violemment au sol près de LE COMÉDIEN (30n), un beau gosse portant le même habit que le pantin. Il s'approche pour observer les dégâts avant de se retourner vers l'ÉQUIPE DE TOURNAGE postée devant un moniteur.

Il se dirige vers la RÉALISATRICE (30n), qui affiche une moue dégoutée.

LE COMÉDIEN

Pis?

RÉALISATRICE

C'est d'la belle grosse marde. OK, gang, on monte sur le toit pour la vraie cascade!

Le comédien, obnubilé par le pantin meurtri, sursaute à cette annonce.

LE COMÉDIEN

M'semble que ça marchait?

LA RÉALISATRICE

Non-non, imagine-toi, en saut de l'ange, avec la shot d'en bas! Ça va être malade.

(à un technicien)

On va souffler le matelas ici messieurs.

LE COMÉDIEN

Pour vrai, avec des effets, en post-prod, on pourrait--

La réalisatrice fait semblant d'hésiter.

LA RÉALISATRICE

Bin non, mais le gars se tire en
bas d'un building parce que y'aime
trop sa blonde... L'amour tu
recrées pas ça avec des machines...

Faut que ça se passe là.

(pointant le coeur du
comédien, puis ses
couilles)

Pis là

(à un membre de l'équipe)

On va essayer une 35mm.

*
*
*
*
*
*

LE COMÉDIEN

Attends, les ordinateurs c'est pu
ce que c'était. Y peuvent faire
n'importe quoi à c't'heure, y
mettent des requins dans des
tornades, c't'assez
impressionnant...

Elle s'arrête et le prend par les épaules.

LA RÉALISATRICE

Ça va bin aller. Pense à ta belle
grosse face sur le poster partout
dans ville.

(dessinant le poster dans
le vide, puis le titre en
gros)

Avec ton nom en lettres géantes...

(aux techniciens)

OK, ramassez-moi ça, je veux pu
jamais revoir ça c'te pantin de
marde-là.

*
*
*
*
*
*

Deux techniciens d'effets spéciaux corpulents : LE TECH #1 et
LE TECH #2 (30n) viennent ramasser le pantin écrasé et vont
le jeter dans une benne à ordures.

Le comédien fait les cent pas dans une ruelle ombragée
derrière l'édifice. Il fume nerveusement une cigarette, en
parlant au téléphone. Derrière lui, plus loin, les deux
techniciens déploient l'énorme matelas bleu.

LE COMÉDIEN

Ben oui je l'ai lu le contrat! Mais quand ça disait : «cascade», je pensais qu'y voulaient dire me *pitcher* dans bouette...Ou ben passer à travers une fenêtre en sucre...

Au bout du téléphone, la voix d'une femme (50n), son AGENTE.

L'AGENTE (V.O.)

Une fenêtre en sucre?! Voyons Willy Wonka, de quoi tu parles...

LE COMÉDIEN

Non, y'utilisent ça pour les cascades... Anyway, le point c'est que je pensais pas que ça voulait dire me crisser en bas du 25e étage!

*

L'AGENTE (V.O.)

Si tu sautes pas, ils vont te remplacer. C'est pour ça qu'y t'ont engagé. Pour que tu sautes!

LE COMÉDIEN

Pis mes talents de comédiens, eux autres?

L'AGENTE (V.O.)

Écoutes : quand tu commandes une pizza pis que tu reçois du poulet, Ça se peut que tu sois pas content.

LE COMÉDIEN

Je suis quand même pas du poulet.

L'AGENTE (V.O.)

En tout cas, t'es pas une pizza.

LE COMÉDIEN

J'peux être un mélange des deux, genre une... pou...zza?

L'AGENTE

Ark.

Silence.

L'AGENTE (V.O.)

Regarde mon coeur, c'est toi qui m'a appelé en brailant pour me dire que t'avais besoin de cash parce ta blonde est enceinte... J'te trouve un rôle très payant qui pourrait enfin t'amener ailleurs que dans un théâtre perdu, en bizoune, devant 12 hipsters pis 3 matantes mêlées... Pis là tu me dis que tu veux pas sauter? Vas tu falloir que j'aïlle te pousser, calvâsse?

*
*
*

LE COMÉDIEN

J'aime ça le théâtre. J'suis bon au théâtre.

Un temps. Le comédien regarde au bout de la ruelle. L'équipe s'active.

L'AGENTE (V.O.)

Connais-tu Jonathan Fiset?

LE COMÉDIEN

Ça me dit rien.

L'AGENTE (V.O.)

Simon Brisé? Alexandre Fichaud?
Danny Massé?

LE COMÉDIEN

Non plus.

L'AGENTE (V.O.)

B'en c'est ça! Y'a personne qu'y'es connaît. Pis y sont ben bons au théâtre. Écoute. Entends-tu?

(temps - silence)

Ça, c'est leur ventre qui gargouille. Y seraient prêts à sauter sur des matelas pas mal plus minces. Si ça se trouve, y sauteraient même pas de matelas pantoute. Fait qu'à moins que ta blonde ait faite une fausse couche depuis qu'on jase au téléphone, prends tes couilles à deux mains, montes les escaliers pis saute, sacrament.

*
*

Elle raccroche. Le comédien soupire. Après une fraction de seconde, la pompe servant à gonfler le matelas de cascade se met à faire un bruit infernal.

4 **EXT. RUES DE MONTRÉAL - JOUR**

4

Le comédien marche près de l'énorme matelas bleu qui est maintenant gonflé.

Il scrute le caoutchouc du matelas et remarque un bout de «duct tape». Le comédien le touche et le décolle pour voir en dessous. De l'air s'échappe du coussin. Le comédien le recolle immédiatement et il panique.

Il cherche les deux techniciens. Il entend leur voix provenant de l'autre côté du matelas.

5 **EXT. MATELAS - JOUR**

5

Arrivé de leur côté, le comédien découvre les deux techniciens en train de mettre du "duct tape" sur des trous en riant. On peut voir qu'il y a des dizaines et des dizaines de morceaux de «duct tape» sur le matelas.

LE COMÉDIEN

'Susez les boys?

Les deux techniciens le regardent, visiblement agacés.

LE COMÉDIEN

Je faisais le tour du matelas pis j'ai remarqué qu'y avait du duct tape de collé un peu partout.

LE TECH #1

Ouais. On a fait un film de ninja l'autre jour. Le gars sautait d'ins arbres... Mais y'arrêtait pas de tomber avec son katana. Là, le matelas est tout percé!

LE COMÉDIEN

OK. Pis vous bouchez ça avec du duct tape?

LE TECH #2

On va pas racheter un matelas à chaque fois qu'y a un ninja qui tombe d'un arbre.

Le comédien hésite. Il observe un bout de duct tape.

LE COMÉDIEN

Pis c'est solide ça?

Le Tech #1 se met à rire. Le Tech #2 fait de même.

LE TECH #1

Y'est-tu drôle, lui. Tu me demandes à moi, si du duct tape c'est solide? Sais-tu ce qu'y'utilisent dans l'espace, quand y'a de quoi qui fuck?

LE COMÉDIEN

J'imagine que tu vas me dire du duct tape?

LE TECH #1

Exactement mon ami! Du duct tape. La NASA a accès à la fine pointe de la technologie, ça me surprendrait même pas qu'y aient des matières extra-terrestre dans leur laboratoire! Pis y'ont quand même décidé que la meilleure affaire pour un astronaute, ben c'est du duct tape... Pis toi, tu me demandes si c'est solide?

LE TECH #2

C'est l'affaire la plus solide de l'univers!

LE TECH #1

Check.

Le Tech #1 saisit le Tech #2 et le propulse très fort sur le matelas. Le Tech #2 rit comme un bambin.

LE TECH #1

Tu vois! Y'a rien là.

Le comédien n'est pas convaincu.

LE COMÉDIEN

Ouais, mais je saute de pas mal plus haut que ça.

LE TECH #1

Ouais mais lui est pas mal plus gros que toi...

Le Tech #1 projette plusieurs fois le Tech #2 sur le matelas.

Pendant qu'ils rient comme des enfants, le comédien regarde vers le ciel. Le toit de l'édifice semble incroyablement haut de son point de vue.

6

EXT. RUES DE MONTRÉAL - ROULOTTE CANTINIER - JOUR

6

Une vieille roulotte décrépie est stationnée dans la rue. Le CANTINIER, 50n, est assis derrière son comptoir et lit la légende de Dédale et Icare.

Le comédien arrive.

LE COMÉDIEN

T'aurais pas ça un remontant dans ta roulotte?

Le cantinier referme son livre et l'observe intensément.

Après un moment.

LE CANTINIER

C'est toi qui va sauter?

LE COMÉDIEN

Hum... Ouais.

Le cantinier continue de l'observer. Le comédien est mal à l'aise. Le cantinier s'allume une cigarette...

LE CANTINIER

T'es courageux. Ça me rappelle un de mes premiers plateaux de tournage... Je devais avoir 16 ou 17 ans. Je commençais dans le métier.

7

EXT. FAUSSE FAÇADE DE MAISON - JOUR - FLASHBACK ANNÉES 70

7

L'image est contrastée et délavée. On aperçoit un JEUNE CANTINIER (16 ans). Il est plus fringant et se lance d'un plat à un autre, tel un jeune chef.

LE CANTINIER (V.O.)

J'étais naïf dans ce temps-là. C'était mon deuxième, peut-être mon troisième contrat professionnel. La game était pas pareille dans le temps! Y'avait des vedettes, des scènes d'action. D'la coke, en veux-tu en v'là... T'sais, les années 70?

On peut voir un JEUNE PREMIER (30n) passer devant la roulotte. Il est beau, fringant, les cheveux longs, une tête de vainqueur avec des lunettes de soleil. Il porte un habit très serré et moulant en spandex; très 70's. Il est nerveux, visiblement sur la coke.

Le cantinier lui fait signe qu'il a de la poudre sous son nez. Le jeune premier s'essuie et lui fait un "thumbs up".

LE CANTINIER (V.O.)

Lui, y'avait du charisme à
revendre. Les rumeurs disaient qu'y
avait couché avec Brigitte Bardot et
Catherine Deneuve en même temps.

*
*

Le jeune premier prend place sur sa "marque".

LE CANTINIER (V.O.)

Ce jour-là, y fallait qu'il défonce
une porte en feu pour sauver
"Gaétan", son fidèle compagnon pris
au piège par une gang de motards
sans scrupules.

Il voit un CHIEN attaché par l'ouverture de la porte d'une petite shed. Le chien pleurniche pendant que la porte se referme.

On peut voir au ralenti un TRIO DE MOTARDS, tout de cuir vêtu. Qui versent de l'essence en s'éloignant de la shed. Un d'eux s'allume un cigare.

LE CANTINIER (V.O.)

C'était un set-up b'en compliqué,
Y'avait le droit à une take...
Juste une.

*
*
*

Toujours au ralenti, on peut voir le comédien sautiller sur place. Il soupire et se concentre. Il est beau et cool comme un dieu de l'Olympe.

LE CANTINIER (V.O.)

Si y'en a un qui en était capable,
c'était b'en lui. Y'était beau pis
cool, comme un Dieu de l'Olympe.
C'était le rôle qui allait faire de
lui une supervedette. Son envol
vers la gloire. On a attendu c'te
moment là toute la journée. Le
plateau était speedé ben raide:
tout le monde était s'ua coke. Mais
quand la nuitte est finalement
arrivée, pis que le réalisateur a
crié...

*
*
*
*
*

VOIX RÉALISATEUR 70'S (LE CANTINIER)

(hors champ, avec écho)

Action!

Au ralenti, un motard lance son cigare vers la traînée d'essence qui prend feu et chemine vers la shed qui s'enflamme aussi. Ils rient.

À la vue du feu, le jeune premier écarquille les yeux.

LE CANTINIER (V.O.)
J'ai vu quelque chose dans son regard...

Le cantinier observe attentivement le jeune premier. Ce dernier se tourne vers lui. Le feu se reflète dans son regard.

LE CANTINIER (V.O.)
Ce quelque chose-là, c'était la peur.

Le jeune premier se secoue la tête et prend une grande inspiration. *

LE CANTINIER (V.O.)
Ç'a duré juste une fraction de seconde, il s'est secoué la tête pis y'a fait comme si de rien était. Mais moi je l'avais vu... La peur, le vrai visage de la peur. *

Le jeune premier s'élance finalement. *

LE CANTINIER (V.O.)
Il s'est élancé. Le plateau au grand complet a arrêté de parler, les dents nous grindaient. On était suspendu à ses jambes. *

Le jeune premier court à vive allure. Il est tellement beau à voir. *

LE CANTINIER (V.O.)
Pis là, dans un moment ultime d'extase et de puissance dramatique...

Gros plan sur le visage du jeune premier, il s'apprête à traverser la porte en feu. On peut lire sur son visage la confiance, le contentement.

Le comédien est suspendu aux lèvres du cantinier.

LE CANTINIER
On a entendu un gros Pffffffrout...

LE COMÉDIEN
Un quoi?!

LE CANTINIER
Un pffffffrrrrrrrrrrrout...
(pause)
Une fiouze... Y'a lâché une grosse
fiouze. Tout est sorti.

9 **EXT. FAUSSE FAÇADE - NUIT - FLASHBACK ANNÉES 70** 9

Le jeune premier s'est transformé en torche humaine, il se roule sur le sol pour éteindre les flammes.

LE CANTINIER (V.O.)
Son stress lui avait donné des gaz
pis ça a fait comme un build-up de
pets dans son suit. Le tissu a dû
déchirer en passant la porte...
Tout a explosé.

Le jeune premier se lance par terre et roule sur lui-même pour éteindre le feu, qui ne s'éteint pas. On peut voir le jeune cantinier qui observe la scène de loin, il est terrifié.

10 **INT. CHAMBRE D'HÔPITAL - FLASHBACK ANNÉES 70** 10

LE CANTINIER (V.O.)
Quand y'ont éteint le feu, y'était
brûlé au troisième degré sur 93% de
son corps.

Le jeune premier est devant un miroir couvert de bandages, comme une momie. Il se dévoile le visage lentement, il est entièrement défiguré.

LE CANTINIER (V.O.)
Y'a passé trois mois aux soins
intensifs... Pis un jour, y'a
disparu. Personne l'a jamais
revu...

Dégoûté par ce qu'il voit, il recule dans la pénombre jusqu'à disparaître complètement dans le noir.

LE CANTINIER (V.O.)
Y'est jamais devenu la vedette
qu'on attendait.

11 **EXT. RUES DE MONTRÉAL - ROULOTTE CANTINIER - JOUR** 11

Le comédien est traumatisé par l'histoire. Le cantinier regarde au loin, profondément plongé dans ses pensées.

LE CANTINIER
Comme Icare, y'a pété trop proche
du soleil, pis y s'est brûlé.

Le comédien a du mal à respirer.

LE CANTINIER
Comme Achille, y'avait un talon pis
c'était son cul.

Le comédien reprend son souffle.

LE CANTINIER
Comme Narcisse, Y --

LE COMÉDIEN
Ok. Ok... C'est bon. J'ai compris.

Le cantinier sort une flasque de sa poche intérieure et la tend au comédien.

LE CANTINIER
T'in.

LE COMÉDIEN
Ça va être correct, merci.

Le comédien s'éloigne troublé.

Le cantinier regarde l'horizon en prenant une gorgée:

12 **EXT./INT. - JOUR - FLASHBACK ANNÉES 70** 12

Gros plan du jeune premier en feu. Il souffre et crie.

13 **INT. TOILETTES - JOUR** 13

Le comédien est sur la cuvette. Il est nerveux et constipé. Il s'empare de son téléphone et l'observe; sa femme enceinte en fond d'écran.

On peut voir les photos des autres comédiens qui se ressemblent tous sur le téléphone : Simon Brisé, Alexandre Fichaud, Jonathan Fiset, Danny Massé. On pourrait croire que c'est la même photo pour chaque personne.

Le comédien sue. Le moment s'étire, puis on cogne à la porte.

LE COMÉDIEN
C'est occupé.

De l'autre côté de la porte, la voix de la réalisatrice se fait entendre.

LA RÉALISATRICE (H-C)
Oui! Je sais! Je voulais juste te rassurer un peu avant ta grosse scène. J't'ai vu dans ton dernier show. L'intégrale de Tchekhov, à poil, pendant 3 jours. C'était vraiment kek chose, ça prenait des couilles de fer pour faire ça.

*
*

COMÉDIEN
Ah ouin? Vous êtes venu voir ça?

RÉALISATRICE
B'en un petit boutte de La Mouette entre deux meetings... Mais ça m'a marqué; tes couilles! C'est pour ça que je t'ai engagé.

*
*
*

COMÉDIEN
(pas certain)
Ah...

*
*
*

RÉALISATRICE
En tous cas j'suis vraiment contente que tu joues dans mon film. Ça sera pas de la marde, tu vas voir.

*
*
*

LE COMÉDIEN
Ah bin... merci.

La réalisatrice s'éloigne. Le comédien regarde son téléphone une dernière fois : sa femme enceinte en fond d'écran.

Le comédien se lève. Il n'y a rien dans la cuvette.

LE RÉALISATEUR 70 (LE CANTINIER)
(voix off, avec écho)
Action!

14

EXT. TOIT - JOUR

14

L'image est teintée, plus léchée. Nous sommes dans le film.

La scène débute sur un cadran qui affiche 149 et qui descend petit à petit; 148, 147...

La caméra recule et dévoile le comédien et une femme de dos qui sont assis par terre, sales, essoufflés, blessés et qui fixent avec appréhension le cadran incrusté dans la poitrine du comédien.

Voyant que le chiffre redescend; 140, 139... ils soupirent de soulagement.

LE COMÉDIEN

Tu veux vraiment pas comprendre,
hein! J'ai une bombe... Une bombe à
l'intérieur de ma poitrine, reliée
directement à mon battement de
coeur... Si ma fréquence cardiaque
monte au-dessus de 150 pulsations,
je vais exploser...

La comédienne, toujours de dos, touche la cicatrice. On ne réalise pas immédiatement qu'il s'agit de mains d'hommes. La fréquence cardiaque augmente : 136, 137... Puis finalement la voix; celle d'un homme.

LE CASCADEUR

(sans émotion)

Je peux pas te perdre... Pourquoi
on va pas vivre à la campagne,
c'est paisible la campagne...

Le comédien décroche de son rôle, il recule et se retourne.

LE COMÉDIEN

Scusez, je peux pas...

RÉALISATRICE

Coupez!

La musique coupe, l'image redevient normale, on sort du film. On peut apercevoir l'équipe et le matériel sur le toit.

La comédienne est en fait LE CASCADEUR (20n). On le voit pour la première fois.

LA RÉALISATRICE

Qu'est-ce qui se passe? C'était
super!

LE COMÉDIEN

Je trouve juste ça complètement
absurde que ce soit lui.
(pointant vers la
comédienne)
Elle saute même pas... À pourrait
jouer la scène me semble?

La COMÉDIENNE (20n) est assise plus loin et observe son cellulaire. Elle porte la même robe rouge que le cascadeur.

LE CASCADEUR

Es-tu fou toi! C'est bin écrit dans son contrat qu'elle apparaît dans aucune shot potentiellement dangereuse.

LE COMÉDIEN

(criant à la comédienne)
Tu peux pas juste venir me donner tes lignes? Ça m'aiderait pas mal. Je suis vraiment stressé pis--

LE CASCADEUR

Y'en est pas question. C'est une vraie professionnelle, elle... Ce qu'à dit, elle le fait! Pis 'a fait ce qu'a dit! Pis là 'a dit qu'à joue pas à un pied de la mort, fa'que c'est moi qui le fait!

Le comédien regarde la comédienne qui consulte toujours son téléphone et attend une réponse de sa part.

LA COMÉDIENNE

Ok, mais je bouge pas d'icitte.

Offusqué, le comédien retourne se positionner. Il fait signe qu'il est prêt à la réalisatrice.

RÉALISATRICE

Ok tout le monde, on la refait!
Moteur... Oublies pas là!

*

Elle désigne son coeur, puis les couilles; comme à la première scène.

*

*

LE COMÉDIEN

Oui, oui...

RÉALISATRICE

Et action!

L'image redevient léchée.

On voit le cadran, puis le comédien et le cascadeur de dos, par terre. Ils fixent le cadran qui descend puis expirent de soulagement.

LE COMÉDIEN

Tu veux vraiment pas comprendre, hein! J'ai une bombe...

Une bombe à l'intérieur de ma poitrine, reliée directement à mon battement de coeur... Si ma fréquence cardiaque monte au-dessus de 150 pulsations, je vais exploser...

Le cascadeur touche la cicatrice. La fréquence cardiaque augmente.

LA COMÉDIENNE (H-C, DE LOIN)

Je veux pas te perdre... Allons vivre à la campagne, c'est paisible la campagne... On va s'aimer, doucement... On peut déjouer cette infâme machination.

Le comédien regarde le cadran et pose sa main sur celle du cascadeur.

LE COMÉDIEN

Tu vois bien que c'est pas possible. Parce que je t'aime trop. Tu fais battre mon coeur à un rythme infernal.

Les deux s'embrassent. Le rythme cardiaque est à 147...148... Il prend un pas vers le bord. Il hésite trop longtemps : 150.

LA RÉALISATRICE (H-C)

Coupez!

La musique coupe, l'image redevient normale.

LA RÉALISATRICE

Bon... Là le cadran est à 150... T'as explosé, elle a explosé, j'ai explosé. Tout le monde a explosé : de la belle grosse marde partout. C'est pas grave, c'est pas une vraie bombe. Mais là, va falloir que tu sautes parce qu'on a pas toute la jour--

*
*
*
*
*

LE COMÉDIEN

J'serai pas capable, je m'excuse.

LA RÉALISATRICE

Comment ça pas capable?

*

LE COMÉDIEN

Je m'excuse, j'ai vraiment la chienne.

Je sais que j'ai dit oui, que je
faisais mes cascades, mais c'est
pas vrai. J'ai juste besoin de
cash. Ma blonde est enceinte, on
vient de s'acheter une maison.
J'suis pas un dieu ou un ninja,
j'suis pas un cascadeur. Je suis
même pas une pizza sacrament! Je
suis juste un poulet, un poulet
trempé!

Le comédien est au bord des larmes. La réalisatrice, qui ne
comprend pas trop son discours, le prend dans ses bras et le
serre très fort, très longtemps, ce qui le calme.

LA RÉALISATRICE

(toujours en le serrant)

Tsé quand tu faisais Tchekhov? À
poil pendant 12 heures? T'étais
intense. Ça bouillait en dedans.
Comme une bombe. ~~T'étais là, tout
nu, su'l bord d'exploser. Retrouve
ça, pis tu vas être capable. J'te
l'jure.~~

*

Le comédien se ressaisit. Mais la réalisatrice en rajoute!

LA RÉALISATRICE

Toi p'is moi, on est pareil. ~~J'suis
pas juste n'importe quelle
réalisatrice de merde. Non
monsieur!~~ On met nos couilles su'a
table! Je les ai vues les tiennes,
pis je le sais que t'es pas un
poulet.

*

*

*

*

*

Le comédien ravale ses larmes, réconforté par l'étreinte de
la réalisatrice.

La comédienne, toujours sur son cellulaire.

LA COMÉDIENNE

En tous cas Jonathan Fiset fait
dire que lui c'est pas une tapouche
p'is qu'il peut être là dans une
demi-heure.

Le comédien lui jette un regard furieux, puis se retourne
vers la réalisatrice avec conviction.

LE COMÉDIEN

Oui, ok.

LA RÉALISATRICE

Excellent! Ok! On se remet sur nos
marques! Silence, moteur...

Il se replace. L'image redevient léchée.

On voit le cadran, puis le comédien et le cascadeur de dos
par terre. Ils fixent le cadran qui descend puis expirent de
soulagement.

LE COMÉDIEN

Tu veux vraiment pas comprendre,
hein! J'ai une bombe... Une bombe à
l'intérieur de ma poitrine, reliée
directement à mon battement de
coeur... Si ma fréquence cardiaque
monte au-dessus de 150 pulsations,
je vais exploser...

Le cascadeur touche la cicatrice. La fréquence cardiaque
augmente.

LA COMÉDIENNE (H-C)

Je veux pas te perdre... Allons
vivre à la campagne, c'est paisible
la campagne... On va s'aimer,
doucelement... On peut déjouer cette
infâme machination.

Le comédien regarde le cadran et pose sa main sur celle du
cascadeur.

LE COMÉDIEN

Tu vois bien que c'est pas
possible. Parce que je t'aime trop.
Tu fais battre mon coeur à un
rythme infernal.

Les deux s'embrassent. Le rythme cardiaque est à 147...148...
Il ferme les yeux : 149...

COUPER À :

15

INT. SALLE DE THÉÂTRE - NUIT

15

Dans la salle, une poignée de spectateurs sont captivés par
ce qu'on pourrait croire être le film.

Le comédien semble en chute libre mais la caméra qui recule
et se renverse révèle qu'il est en fait couché sur un
tabouret noir, complètement nu, et gesticule comme s'il
volait. Le tout devant une projection de ciel qui se
transforme en ascension vers les étoiles.

Soudain tout s'arrête, et comme s'il flottait...

LE COMÉDIEN

Me voici! J'ai enfin atteint le
firmament! MON firmament!

Les lumières s'éteignent et la foule applaudit.

Un ACTEUR et UNE ACTRICE, nus eux aussi, viennent le
rejoindre sur scène pour un salut.

Les trois quittent côté jardin.

ACTEUR

Bravo, gang. C'était malade!

ACTRICE

Mets-en, pis c'est notre plus
grosse salle à date!

Le comédien fait une moue de déception. Les applaudissements
nourris ne finissent pas. L'acteur et l'actrice le poussent
vers la scène.

Ils retournent s'installer au centre de la scène pour faire
un salut. Les gens se lèvent et continuent d'applaudir.

Au fond de la salle, il remarque le visage d'un grand brûlé,
le jeune premier! Le son s'assourdit et on n'entend plus que
ses applaudissements. Le comédien et lui échangent un long
regard.

Le jeune premier fait un hochement de tête approbateur au
comédien avant de sortir de l'enceinte.

Le comédien, rempli d'un sentiment de fierté et
d'accomplissement indicible, demeure sur scène. Il reporte
son regard sur la foule qui continue de l'applaudir
chaleureusement. Il les salue, souriant.

16

EXT. RUES DE MONTRÉAL - NUIT

16

Le jeune premier sort du théâtre relève son col et marche un
instant dans la rue.

Son regard est attiré vers le toit d'un immeuble où on peut
voir un billboard publicitaire pour un film intitulé : «Bombe
au Coeur». Sur l'affiche, on peut reconnaître le toit, un
homme et une femme de dos, et en gros, le nom de JONATHAN
FISSET.

Le jeune premier regarde l'affiche un instant puis tourne le coin et disparaît. On reste sur l'affiche un moment.

FIN